

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Le Protecteur de la France



C'ÉTAIT EN ÉTÉ, vers midi, Jeanne pria au son de la cloche qui annonçait l'Angélu. Une voix l'appelle, elle regarde l'archange (Saint Michel) qui lui dit : « Jeanne, sois bonne et pieuse... **Je suis le protecteur de la France** ». Jeanne s'agenouilla. « Il y a une grande pitié au royaume de France ». La vision disparut.

Saint Michel, de nouveau, lui apparaît bientôt ; c'est alors une mission qu'il lui donne. « C'est toi, fille de Dieu, pars, va en France, il le faut ». **L'ange désormais la guida.** (1200 traits d'histoire, édition 1904, p. 27)

Que nous avons besoin aujourd'hui de la **protection de l'archange Saint Michel**, patron de notre pays ! N'oublions pas de l'invoquer, alors que nous allons, humainement au désastre (lois scélérates, menaces sur les écoles vraiment catholiques...).

S'il a sauvé déjà la France en guidant Jeanne, que ne peut-il pour la sauvegarde de notre nation ? Nous ne savons pas ce que Dieu nous réserve, mais restons bien dans Ses mains, nous confiant au Sacré-Cœur de Jésus, au Cœur Immaculé de Marie qui aura la victoire, à Saint Joseph, Patron de la Sainte Église et de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, à Saint Michel, à Sainte Jeanne d'Arc, et aux saints et saintes de France.

Bon été et saintes vacances à tous, en union de prières.

Abbé Michel Rebourgeon

N° 611– Juillet-août 2016

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Une grève au Ciel (légende)

UN MATIN, la Vierge Marie trouva le ciel en désarroi. Les neuf Chœurs des Anges s'étaient tus. Seuls les chérubins chuchotaient.

— Qu'y a-t-il, mon Fils ? s'écria Marie en se jetant aux pieds de Jésus.

— Ah ! Ma très Sainte Mère ! Un Séraphin, qui était allé faire un tour sur la terre, vient de nous rapporter une nouvelle épouvantable ! Figurez-vous que les Anges Gardiens menacent de se mettre en grève.

— Les Anges Gardiens en grève ? Cela n'est pas possible !

— Hélas ! Le rapport du Séraphin est catégorique. Dans quelques jours, tous les Anges Gardiens seront en grève ! La Vierge s'abîma en un silence désolé tandis que l'angélique assemblée échangeait des regards navrés. Jésus appela Saint Michel :

— Tu sais ce qui se passe, Michel ?



Les Anges gardiens
(J.H.S. Mann, XIX^e s.)

— La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Toute votre cour est sens dessus dessous. On ne parle que de la « deuxième révolte des Anges ».

— Mais qu'est-ce qui a bien pu monter ainsi la tête de mes bons anges ?

Saint Michel haussa les épaules :

— La terre n'est pas un lieu recommandable... même pour des Anges !

— Mais je ne peux tout de même pas laisser mes pauvres créatures sans protection sur cette boule de perdition ! s'écria Jésus.

— Ah ! Si vous me laissez sabrer tout ça, Seigneur ! clama le belliqueux Archange, en brandissant son glaive de feu.

— Paix, Michel ! Tu vas plutôt réunir les Anges Gardiens en conférence, ici, ce soir. Nous entendrons leurs griefs.

Les Anges Gardiens montèrent au rendez-vous divin. Quand ils furent tous là, assis sur des gradins de nuages, Jésus s'avança au milieu d'eux :

— Mes bons Anges, j'ai appris que vous vouliez vous mettre en grève. Qu'est-ce donc qui ne va pas ?

— Nous sommes las de notre ingrate besogne ! crièrent-ils.

— Nous n'en pouvons plus ! Nous voulons revenir au Ciel ! Nous sommes trop seuls sur la terre !

— Seuls sur la terre ? fit Jésus avec étonnement. Mais que faites-vous donc des hommes ?... N'avez-vous pas, chacun, un compagnon que vous ne quittez ni jour, ni nuit ?

— Cela ne nous empêche pas d'être seuls, Seigneur ! s'écria un Archange en se levant. Les hommes nous ignorent.

— C'est vrai, ajouta un autre, les hommes nous entraînent dans des tourbillons insensés sans jamais nous accorder la moindre attention. Qui songe qu'un ange s'attache à ses pas ?

— Ainsi moi, dit un beau séraphin blond, je suis l'Ange Gardien du petit Jean. Un gamin turbulent que l'on retrouve toujours perché sur un mur croulant, sur une chaloupe prête à chavirer ou sur une branche trop mince. Pourtant il ne lui arrive jamais aucun mal, grâce à moi. Le jour où il est tombé à l'eau, c'est moi qui ai placé sous sa main la racine à laquelle il s'est accroché. Le jour où il est dégringolé du pommier, j'ai jeté mon manteau à terre pour amortir le choc. Petit Jean s'est relevé indemne. Croyez-vous qu'il ait songé à me remercier ?... Il ne m'a même pas accordé une pensée. Quand le séraphin se tut, un ange à robe blanche ceinturée d'or prit la parole.

— J'ai pour mission, dit-il, de protéger Lise, une petite évaporée qui traverse toujours la rue en courant sans regarder ni à droite ni à gauche. Vingt fois je l'ai tirée par la manche au moment où un tramway ou une automobile allait l'écraser. Elle s'est toujours demandé par quel miracle elle s'était jetée en arrière à ce moment précis, sans jamais penser que je puisse y être pour quelque chose.

— Ah ! Les enfants sont des ingrats ! soupira d'une façon navrante un bel ange à tunique d'azur.

— Ils ne reconnaissent même pas notre voix lorsque nous leur chuchotons de bons conseils à l'oreille, gémit un autre.

— Pour moi, c'est encore pire, fit un chérubin rose, ma petite compagne Loulou ne sait même pas que j'existe. Sa maman ne lui a jamais dit.

Jésus, avisant tout à coup un groupe d'anges qui paraissaient encore plus tristes et plus fourbus que les autres, leur demanda :

— Et vous, mes bons Anges, qu'avez-vous à dire ?

— Oh ! Nous, Seigneur, notre infortune dépasse tout ce que vous venez d'entendre : nous sommes les Anges Gardiens des grandes personnes... Le Roi de l'Univers devient grave. Un silence anxieux pesait sur le paradis... Enfin, au bout d'un long moment, Jésus prit la parole :

— Mes bons Anges, dit-il, ce que vous m'apprenez me navre. Je vous avais envoyés à mes faibles créatures pour les aider et les soutenir le long de leur pèlerinage terrestre. Mais puisque la tâche s'avère si pénible, je n'ai pas le cœur de vous l'imposer plus longtemps. Vous pouvez donc rentrer au Ciel.

À ces paroles, une telle explosion de joie jaillit de la multitude ailée que les voûtes du paradis en tremblèrent. Mais la Sainte Vierge apparut tout à coup au milieu de l'assemblée :

— Je demande la parole à mon tour.

— Accordé, ma Mère, dit Jésus qui, comme chacun sait, ne refuse jamais rien à sa Mère.

Se tournant vers les Anges Gardiens, la bonne Vierge leur dit :

— Mes bons Anges, plus encore que mon Fils, je suis navrée de la grève que vous projetez.

Elle savait bien, la Vierge Marie, que, sans leurs Anges Gardiens, ses enfants de la terre étaient perdus !

— Je vous demanderai donc, comme faveur dernière, de retourner à vos postes pour tout un jour encore. Pendant ce temps nous allons organiser un scrutin et, demain soir, vous viendrez déposer vos votes pour ou contre cette grève tragique. La majorité l'emportera.

Aussitôt les Anges Gardiens, s'étant prosternés devant Jésus et sa Mère, prirent de nouveau leur envol vers la terre.

Cette nuit-là, la Reine des Cieux quitta subrepticement le Paradis et entreprit une étrange tournée. Pénétrant sans bruit de maison en maison, comme seuls savent le faire les corps de lumière, elle se penchait sur toutes les couchettes où dormaient les enfants et leur murmurait quelque chose à l'oreille. Elle choisissait de préférence les petits, les grandes personnes ayant souvent

l'oreille dure ! Elle fit ainsi tout le tour de la terre.

Le lendemain matin, lorsqu'ils ouvrirent les yeux, tous les enfants du monde s'aperçurent qu'ils avaient fait le même songe ! Lequel ?... Nul ne s'en souvenait au juste. Mais tous savaient tout à coup qu'il y avait auprès de chacun d'eux un bel Ange qui s'ennuyait et qui s'en irait si on ne l'aimait pas un peu. Et tous les enfants du monde se mirent à dire en joignant les mains :

— Ô mon bon Ange Gardien, ne vous en allez pas ! Je vous aime et j'ai tant besoin de vous ! Je vous remercie de m'avoir sauvé déjà de bien des périls. Je vous prie de me protéger encore aujourd'hui.

Ce soir-là, il y eut beaucoup de va-et-vient entre la terre et le Ciel. Les Anges Gardiens, la veille si déprimés et si las, arrivaient avec des mines radieuses, jetaient leur bulletin dans l'urne et repartaient vers la terre avec des claquements d'ailes joyeux.



Le moment arrivé de dépouiller le scrutin, le Maître du Monde eut la surprise de son éternité ! Tous les anges qui, la veille, voulaient à tout prix désertir la terre, tous sans exception ou presque, se déclaraient maintenant contre la grève. Et voilà le moyen qu'avait pris la Vierge Marie pour sauver une fois de plus la malheureuse humanité !

Avez-vous reçu la visite de la Sainte Vierge pendant votre sommeil ?... Peut-être que non. Mais prenez garde ! Vos Anges Gardiens pourraient bien s'ennuyer aussi, et vouloir s'envoler loin de vous, si vous les oubliez !

(tiré de 80 *Histoires pour retraites d'enfants*,
du R.P. MONGOUR,
tome 1, pages 69-74)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deuxième dimanche
de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{er} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Annonces diverses

- M. l'Abbé du Crest célébrera plusieurs « **Premières Messes** » dans le Var : le samedi 9 juillet à l'abbaye royale de La Celle, près de Brignoles, à 9h30 ; le dimanche 10 juillet à l'église Sainte-Philomène, à 9h30 et le dimanche 31 juillet, à l'abbaye du Thoronet, à 12 heures. Venez nombreux recevoir sa Première Bénédiction !
- Il n'y a qu'un seul bulletin pour juillet et août.
- Nous entrons dans le **mois de juillet**, mois traditionnellement consacré à la **dévotion au Précieux Sang**. Nous recommandons vivement à tous de réciter les **litanies du Précieux Sang**, chaque jour de ce mois !
- M. l'abbé Rebourgeon sera absent du 11 au 29 juillet.
- Comme chaque année, les postulantes de la Congrégation des Dominicaines Enseignantes de Saint Pré prendront l'habit religieux le **jeudi 4 août** prochain, à l'occasion de la fête de saint Dominique ; le même jour, plusieurs novices feront leurs premiers vœux de religion et deux sœurs feront leur Profession perpétuelle. Ayons à cœur de prier pour elles !
- Nous fêterons Sainte Philomène le **jeudi 11 août** prochain, en son église de Toulon.
- **Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, le lundi 15 août.** À Toulon, le vœu du roi Louis XIII sera renouvelé devant l'autel de la Sainte Vierge, à l'issue de la messe chantée de **9h30** en l'église Sainte-Philomène. À Saint-Pré, les Vêpres auront lieu à 15h30 et seront suivies de la procession du vœu de Louis XIII et du Salut du Saint Sacrement.
- **Attention, il n'y aura pas de messe à l'église Sainte-Philomène le 15 août à 18h30**, en raison du blocage du quartier pour les festivités de la soirée sur les plages du Mourillon.
- Les fidèles qui voudraient assister à une procession publique le 15 août peuvent se rendre à Marseille, où la procession est généralement à 17 heures (pour plus de renseignements, téléphoner au Prieuré de Marseille : 04 91 87 00 50).
- **Université d'été de la Fraternité Saint-Pie X** à l'école Saint-Joseph-des-Carmes au mois d'août, avec pour thème : *Famille en péril? Les catholiques répondent!* Information au 06 89 58 49 85 ou : udtfsspx@gmail.com.

Chronique



▲ Premières communions et Communions solennelles à l'église Sainte-Philomène le dimanche 29 mai



▲ Kermesse au Prieuré le dimanche 12 juin ▼



▲ Fête de fin d'année du catéchisme au Prieuré le mercredi 22 juin



Saint Sidoine, le 23 août

JÉSUS AYANT DIT qu'Abraham avait vu son jour, les Juifs lui répliquèrent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du Temple. Et comme il passait, Jésus vit un homme aveugle de naissance au sujet duquel il instruisit ses disciples, puis cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et frotta de cette boue les yeux de l'aveugle. Et il lui dit : Va, lave-toi dans la piscine de Siloé (ce qu'on interprète par Envoyé). Il s'en alla donc, se



lava, et revint voyant clair. De sorte que ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant mendier, disaient : N'est-ce pas celui-là qui était assis et mendiait ? D'autres disaient : c'est lui. Et d'autres : Point du tout, seu-

lement il lui ressemble. Mais lui disait : C'est moi. Ils lui demandaient donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il a frotté mes yeux, et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et je vois. Ils lui demandèrent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais. Alors ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus fit de la boue et ouvrit ses yeux. Les pharisiens lui demandèrent donc aussi comment il avait vu. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. Alors quelques-uns d'entre les pharisiens disaient : cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde point le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y avait division entre eux. Ils dirent donc encore à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : c'est un prophète. Mais les Juifs ne crurent point de lui qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé les parents de celui qui avait recouvré la vue ; et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents leur répondirent et dirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle ; Mais comment il voit maintenant, nous ne le savons ; ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons ; interrogez-le : il a de l'âge, qu'il parle pour lui-même. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car déjà les Juifs étaient convenus que si quelqu'un confessait que Jésus

était le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même. Ils appelèrent donc de nouveau l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu ; pour nous, nous savons que cet homme est un pécheur. Mais il leur dit : S'il est pécheur, je ne sais ; je sais une seule chose, c'est que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois. Ils lui répliquèrent donc : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu, pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples ? Ils le maudirent donc, et dirent : Sois son disciple, toi ; mais nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme reprit et leur dit : Mais il y a en cela une chose étonnante, c'est que vous ne sachiez d'où il est, et il a ouvert mes yeux ; cependant nous savons que Dieu n'écoute point les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils répliquèrent et lui dirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ; et l'ayant rencontré, il lui demanda : Crois-tu au Fils de Dieu ? Celui-ci répondit et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Et Jésus lui dit : Mais tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle. Et celui-ci reprit : Je crois, Seigneur ; et se prosternant, il l'adora.

Cet aveugle-né s'appelle **Sidoine**¹. Il suivit le Christ, et comptait parmi les soixante-douze disciples que Jésus-Christ enverra peu après deux à deux dans toutes les villes où lui-même devait venir. Un évêque hagiographe rapporte une tradition selon laquelle Sidoine fut baptisé après l'Ascension de Jésus-Christ par un Apôtre, et qu'il suivit spécialement saint Maximin².

Vers l'an 35, les juifs se saisirent de Maximin, Lazare, Joseph d'Arimatee, Marthe, Marie Madeleine, Marie Jacobé, Marie Salomé, Sara, leur servante, Sidoine, Marcelle, servante de Marthe, Parménas, autre des 72 disciples et diacre parmi les sept premiers.

Les juifs jetèrent ces onze chrétiens, ou plus, dans une barque avariée et la larguèrent, sans rames ni voiles, au gré des vents méditerranéens. Nul doute que les Anges protégèrent

l'embarcation qui arriva au Grau d'Orgon, embouchure du Petit Rhône (Saintes-Maries-de-la-Mer). En remerciement, ils édifièrent et dédièrent là un autel de fortune à Notre-Dame-de-la-Mer qui ne sera détruit qu'à la Révolution. Dieu fit sourdre de l'eau douce qui permit à Marie Jacobé, Marie Salomé et Sara d'y demeurer.

La nouvelle de cette arrivée courut jusqu'à Marseille où les Phocéens virent dans la survie de ces rescapés un signe divin. Cette heureuse disposition engagea le restant de la troupe à évangéliser incontinent le port provençal. Ils y vécurent d'abord sous le péristyle d'un petit temple abandonné près de celui de Diane. Sainte Marie-Madeleine prêcha auprès de païens venant honorer Diane. Le premier jour, plusieurs demandent le baptême. Le gouverneur de Massilia et sa femme entendent aussi un prêche de la sainte, mais sans y acquiescer. La nuit suivante, Marie-Madeleine apparaît en songe à chacun d'eux se plaignant de leur incrédulité ; le lendemain, s'étant communiqué leur songe, ils vont accueillir la troupe apostolique et se convertissent allant jusqu'à faire détruire les temples païens. Lazare devient le premier évêque de Marseille.

Le restant de la troupe poursuit sa course vers Aix où Maximin fit des miracles et Marie-Madeleine prêcha. Maximin demeure à Aix dont il est le premier évêque, en compagnie de Sidoine qui lui succédera.

Au terme de la vie terrestre de sainte Marie-Madeleine, les Anges la portèrent de la Sainte-Baume à Aix, à l'oratoire édifié par Maximin, où elle décéda en présence de Maximin, Sidoine et des premiers prêtres aixois vers l'an 77. Saint Maximin puis saint Sidoine décedèrent ensuite en paix.

Fin 1793, Lucien Bonaparte protégea l'église de **St-Maximin** de la destruction en inscrivant sur la porte : *Fournitures militaires !* Le calme revenu, on retrouva dans la sacristie deux ossements de saint Maximin, le chef de



Découverte du chef de saint Sidoine et d'autres reliques (basilique Ste Marie-Madeleine, Saint-Maximin, 2013)

saint Sidoine et quelques autres. Au cours du xx^e siècle, les reliques de Maximin, du crâne de Sidoine, et celles des saints Laurent et Dominique furent oubliées au fond d'un placard jusqu'à ce qu'un Recteur les remarque la veille de Noël 2013, et les remettent à l'honneur.

¹ Ou Cedonius ; ou encore en français : Chélidoine ou Saëns.

² Dont la vie fut relatée dans *L'Étoile de la Mer* de juin 2014.